

1923 à nos jours

AIX LES BAINS

Chapelle puis Eglise Saint Joseph du **PONT ROUGE**



En 1923 M. Simon-Pierre Pierotti cède à la paroisse son ancien hangar à bateaux converti en petit musée, pour une somme modique.

- 1923 le 28 octobre, Mgr Castellan inaugure cette chapelle paroissiale qui a la moitié de la taille actuelle, ne comportant qu'une petite nef entourée d'une tribune en bois et d'un petit chœur.

- 1941 Création de la paroisse Saint Joseph du Pont Rouge sous le curé Cadoux.

- 1943 C'est la date communément donnée comme celle de sa création.

XXIème siècle

- 2010 la petite église est sous utilisée et le maire Dominique Dord se pose la question de son éventuelle transformation. Qui n'aura pas lieu car en :

- octobre 2014, les paroissiens se cotisent et se mettent au travail sous le curé Rémi Doche pour la restauration générale de l'édifice, qui avait bien failli devenir une mosquée ou une petite salle de spectacle.



1925 à nos jours

UGINE

Chapelle Russe orthodoxe Saint Nicolas

-1923 le 13 septembre, un premier émigré russe blanc arrive aux Aciéries d'Ugine, c'est un cosaque de la stanitsa d'Ouroubskaïa au Kouban, Ivan Tistchenko, âgé de 24 ans.

- de 1923 à 1931 Ce sont 2 100 hommes russes qui viennent travailler aux Aciéries d'Ugine, la plupart sont des officiers, ou tout au moins d'anciens militaires. On leur octroie une cabane de chantier à l'entrée des gorges de l'Arly pour en faire leur lieu de culte orthodoxe.

gorges de l'Arly pour en faire leur lieu de culte orthodoxe.

- 1925 Edification de la petite église avec le Père Alexis Medvedkov né en 1867, qui décède en 1934 à Annecy et sera canonisé le 16 janvier 2004.

L'édifice a un petit bulbe doré et une iconostase provenant de la chapelle du plus gros bateau de l'escadre de la Mer Noire, Le Kronstadt, qui avait participé à l'évacuation de la Crimée en 1920.

- 1926 le 19 décembre, l'église est consacrée par le métropolite Euloge.

- 1930 -1934 Son premier prêtre est Alexis Medvedkov qui meurt le 22 août 1934 à Annecy.

- 1990 Décès de Tistchenko le premier arrivé, à 91 ans.

- 2001 en septembre, création de l'association de << La Communauté Russe et Ugine >> pour restaurer l'église et écrire l'histoire de leur communauté.

- 2004 le 16 janvier, le Père Medvedkov est désormais vénéré sous le titre de Saint Alexis d'Ugine. Ses reliques ont été recueillies au monastère Notre Dame de Toute Protection à Bussy-en-Othe.



Il était né le 1er juillet 1867 dans un village du nord de la Russie, Fomistchev, d'un père prêtre de campagne. Il étudia au séminaire de Saint-Petersbourg, se maria et fut ordonné prêtre en 1895. En 1917 il fut arrêté, emprisonné. Sa fille aînée s'offrit pour lui en otage et obtint sa libération. Il travaillera dix ans comme émigré dans les mines estoniennes pour nourrir sa famille. En 1929 son épouse et son archevêque Eusèbe décèdent. Désespéré, il s'adresse au métropolite Euloge, en France. Le 15 décembre 1930 il est envoyé à Ugine comme recteur de la paroisse qui vient d'y être créée.

1965 à nos jours

ALBERTVILLE

Eglise Sainte Thérèse 7 avenue Sainte Thérèse



Un premier édifice en 1927

- C'est en 1927 que l'on décide de créer une nouvelle paroisse dans le quartier sud d'Albertville et que l'on édifie une petite chapelle provisoire en attendant le sanctuaire définitif.

C'est l'actuelle salle du Val des Roses.

- 1934 Le chanoine Camille Ract, qui exerce à Paris, lance ensuite la construction d'une véritable basilique au carrefour de l'avenue du Commandant Dubois et de l'avenue Sainte Thérèse.

- 1937 le 27 septembre, Mgr Termier pose la première pierre de la << basilique Sainte Thérèse >> de style néoroman, dont les architectes sont A. Rolland et A. Bugnard d'Albertville.

- 1939 à 1945 Les travaux sont abandonnés durant la guerre.

- 1947 Les travaux reprennent mais l'édifice pose de gros problèmes. Les plans d'origine sont modifiés par l'architecte moûtierrain Emile De Bernardi .

- 1956 Au décès du chanoine Ract, la construction est inachevée, avec une façade impressionnante mais une toiture provisoire. Le curé Leleu prend la décision de faire procéder à la démolition partielle de cet édifice inapproprié, et d'envisager une construction plus raisonnable, la future salle polyvalente du Val des Roses.

1965

La deuxième Eglise Sainte Thérèse

Le long du chemin de terre qui deviendra l'avenue Sainte Thérèse, s'élève la nouvelle église construite sur les plans de l'architecte Claude Fay. Financée par les paroissiens elle est moderne avec une charpente impressionnante en bois lamellé-collé.

- 1966 le 30 octobre, elle est bénie par Mgr Bontemps.

- 1977 le dimanche 2 février, deux enfants allument un feu derrière l'église, là où la toiture descendait assez bas. L'ensemble s'embrase, tout l'intérieur est consumé.

- 1978 Claude Fay relève l'église à partir des murs extérieurs, avec un toit maçonné en dents de scie. Ce sont des dièdres en voile de béton qui diffusent la lumière dans tout l'espace. Il n'y a pas de clocher.

- 1992 Durant les Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville de 1992 on y célèbre une messe télévisée.

Le grand mur du chœur a reçu six grands tableaux en patchwork, exécutés selon les dessins du Frère Antoine, un moine de Tamié. Ce sont des tableaux célébrant la foi d'Abraham et Sarah, de Moïse, du Christ vivant et mort, de l'Esprit Saint et de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne de l'église.



1927 à nos jours

PUGNY-CHATENOD

Chapelle de l'Unité aux CORBIERES



- 1927 Depuis cette date Pugny abrite une communauté religieuse et une chapelle vouée au Christ Rédempteur, construite aux frais de Madame Gallice, qui deviendra un haut lieu de l'œcuménisme chrétien.

Remontons aux origines

- de 1892 à 1910 le docteur Jean Monard est l'initiateur de la station climatique des Corbières dont l'hôtel est construit par l'architecte

Laurent Faga. Ce centre d'héliothérapie pour neurasthéniques sera de courte durée.

Puis, en :

- 1915 Madame Blanche Gallice, une riche veuve parisienne (1868-1932), et le Révérend Père Portal, un lazariste (1855-1926), auprès de laquelle il a créé le groupe des << Dames de l'Union >> fondent au-dessus d'Aix-les-Bains, sous le Revard, une institution destinée à recueillir des orphelines de guerre.

Les premières arrivent de Normandie en 1917. Suivront des petits parisiens du quartier de Javel, puis des élèves de Normale-Sup Paris dont l'aumônier était le Père Fernand Portal.

- 1927 Le Père Portal s'éteint et il est enterré dans la crypte de la chapelle des Corbières.

- 1939 à 1970 Les Sœurs de Saint Joseph prennent le relais de cette belle œuvre.

- 1971 à la Noël Les Petites Sœurs de Béthléem, moniales de l'Assomption de la Vierge et de saint Bruno, les remplacent, priant pour l'unité du monde et des églises dans ce qui est devenu le monastère Notre Dame de l'Unité.

XXIème siècle

- A partir de 2009 la chapelle qui a beaucoup souffert des ravages du temps est restaurée.

- 2009 le 2 novembre, Mgr Ballot consacre la chapelle, qui est en forme de croix grecque aux extrémités arrondies et couverte par un dôme de style byzantin couvert de cuivre.

1935 à nos jours

LES DESERTS

Chapelle Notre Dame des Neiges à LA FECLAZ



La chapelle se situe à 1360 m d'altitude, à l'entrée de la station de ski de La Feclaz.

Elle a été construite avec des fonds privés, à l'initiative du Rd Besson curé des Déserts de 1928 à 1945, qui organisera la première bénédiction des skis.

L'architecte Chapperon de Chambéry conçoit la chapelle sur le modèle d'un chalet savoyard. L'entrepreneur est Payerne de Chambéry, le tout pour un montant de 3 500 Fr.

- 1935 le 15 septembre, Pose de la première pierre par l'écrivain Henry Bordeaux de l'Académie Française.

Avec ses murs en pierres de taille, elle offre cent places.

- 1936 Réalisation des vitraux à joints de béton sur le thème des Litanies de Lorette par le maître verrier Jean Gaudin de Paris (1879-1954).

- 1936 le 15 juillet, Inauguration de la chapelle par Mgr Théophile Paravy.

XXIème siècle

- 2003 Elle est desservie par le prêtre ouvrier Guy Wattecamp curé des Déserts.

1939

SAINT BON COURCHEVEL**Chapelle du Saint curé d'Ars à LE LAITELET
Dite Chapelle du GRAND LETELE en 2018**

- 1939 Cette chapelle construite en 1939 est le symbole du Courchevel 1550 naissant, à 1550 m d'altitude. Le nom de Courchevel proviendrait de la curtis appartenant à une famille Chevel, terres où les paysans venaient faire les foins et paître le bétail. Ces hameaux qui avaient leurs oratoires s'appelaient : Le Lételé, les Rois, les Grangettes et les Proveres.

Les oratoires furent démolis pour permettre la création des routes d'accès aux trois étages de la station de ski de Courchevel.

Lorsque la chapelle fut construite, on y déposa les tableaux qui meublaient les oratoires, en particulier une jolie Adoration des Mages avec le donateur implorant la Vierge, accompagnés de saint Claude, saint Jean et saint Bon.

- 1981 La chapelle appartenait en 1981 au Centre Familial Renouveau piloté par la famille chambérienne des Laîné.

XXIème siècle

- 2018 en juin, c'est toujours une propriété privée, qui s'oppose à la construction d'un chalet qui lui gâcherait la vue. L'affaire est aux mains des avocats. Les plaignants ont levé un financement participatif afin d'obtenir 5 000 € pour leur association de protection de la chapelle.

La petite chapelle présente des murs en pierres jointoyées au ciment, une charpente à deux pans avec pannes sur pignons, deux ouvertures latérales ogivales abritées par une sorte de toit en chien-assis. L'entrée se fait sous un arc en ogive. La couverture est en ardoises. Il y a un clocheton en ciment sur une base en pierres, surmonté d'une toiture à base pyramidale avec une petite flèche portant une croix en fer.

1939

BONNEVAL SUR ARC**Chapelle Notre Dame de Toute Prudence**

La chapelle Notre Dame de Toute Prudence est située au Col de L'Iseran, à 2 770 m d'altitude, sur la route touristique ouverte le 10 juillet 1937 par le Président de la République Française Albert Lebrun pour relier la Maurienne et la Tarentaise entre Bonneval-sur-Arc et Val-d'Isère.

Le col de l'Iseran est le plus haut col routier d'Europe.

La chapelle est la propriété du diocèse de Maurienne. Sa réalisation, de 1937 à 1939, fut

initiée par Mgr Auguste Grumel évêque de Maurienne et le sénateur et président du Conseil Général de la Savoie Antoine Borrel. Sa conception est due à l'architecte de Thonon Maurice Novarina, avec l'entrepreneur d'Evian, aussi constructeur de la route, Emile Dazza.

Elle fut financée par des souscriptions et des dons de particuliers, et celui du Vatican.

- 1938 le 7 août, Pose et bénédiction de la première pierre.

- 1939 le 20 août, Bénédiction par Mgr Grumel et consécration de l'autel. La pierre de l'autel provient de la Lenta et elle a été payée par un don du pape Pie X , ancien alpiniste, en souvenir de son passage du col à pied et sac au dos.

La façade de la chapelle est ornée d'un clocher-porche carré monumental de 10,50 m de haut réalisé en pierres, orné d'une grande statue de la Vierge de 4,40 m, en marbre crème, sculptée d'une seule pièce par Edgar Delvaux. Elle pèse 5 tonnes. La statue de la Vierge de l'intérieur est également une œuvre d' Edgar Delvaux protégée par un ample manteau et les mains jointes. La Vierge de la façade exprime l'appel à la Prudence, celle de la chapelle invite à la Prière.



La chapelle est flanquée de solides contreforts et sa couverture est en lauzes.

La chapelle est ouverte en juillet et août, elle est maintenue par l'ordre du Saint-Sépulcre, Lieutenance de France.

Elle bénéficie du label Patrimoine du XXème siècle.

1953 à nos jours

SAINT BON COURCHEVEL**Chapelle Notre Dame de l'Assomption à COURCHEVEL 1850**

Courchevel 1850 est une station de sports d'hiver départementale décidée au départ par le Conseil Général de la Savoie sur le plateau des Tovets, qui atteindra une renommée mondiale.

- En 1947 Il n'y a qu'une chapelle de plein air consistant en une charpente de bois pyramidale, sur l'emplacement de l'édifice actuel.

- 1950 Il y a un premier projet de l'architecte-urbaniste concepteur

de la station Laurent Chappis, mais l'évêque le refuse sous le prétexte que si l'on peut dire la messe dans une étable, on ne peut pas utiliser une étable comme église.

- 1953 Un nouveau projet sera réalisé en plusieurs tranches, de par la volonté du curé, le Rd Henri Dubernard. Les matériaux seront peu coûteux, les fondations seront creusées par les scouts.
- La chapelle, placée à l'est du << Gros Rocher >> sous l'avenue de Bellecôte, c'est l'œuvre de l'Atelier d'Architecture en Montagne dirigé par l'architecte Denys Pradelle (amené au départ sur le chantier de la station par Laurent Chappis) avec le concours de l'ingénieur-architecte Jean Prouve pour la façade vitrée du sud.

Le terrain a la forme d'un amphithéâtre naturel partiellement boisé, et le projet va exploiter le site, avec un plan étroit, fermé au nord par un mur surmonté d'une longue fenêtre, mais très ouvert sur le sud par une grande verrière mobile mise au point par l'ingénieur Jean Prouve. Le toit est à un seul pan. L'aménagement intérieur modulable est conçu par Madeleine Abiven et Edgar Delvaux .

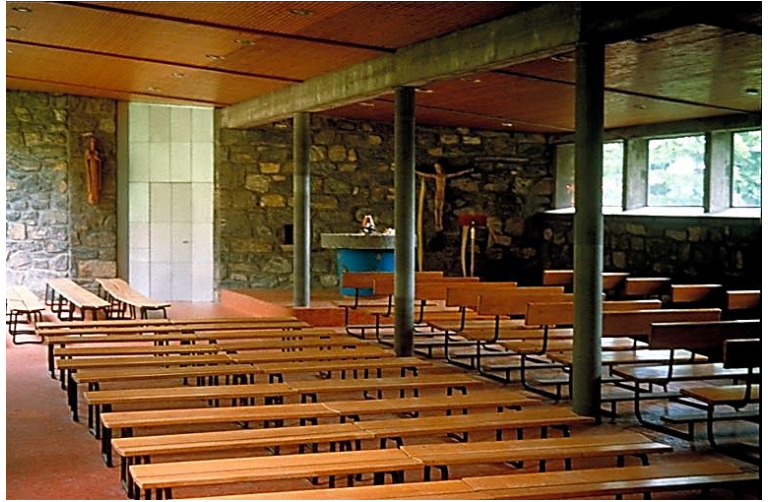
Le maître-autel est une meule à grains dont la forme circulaire permet deux orientations, l'une vers l'intérieur, l'autre vers les fidèles restés à l'extérieur.

- 1955 Construction de la sacristie.
- 1961 le 13 août, la chapelle est bénie.
- 1970 Double extension, latérale par déplacement de la façade vitrée sud-ouest, et longitudinale par la construction d'un porche d'entrée, par l'architecte Philippe Quinquet , membre de l'Atelier d'Architecture en Montagne.
- 1991 le 15 août, Inauguration du nouveau clocher hors-œuvre isolé. C'est un clocher-mur placé dans le prolongement ouest de la façade vitrée, appareillé en pierres, surmonté d'un mât de bois qui porte la croix et qui dépasse la cime des résineux

- << comme un doigt levé vers le ciel. >> C'est l'œuvre des architectes chambériens Georges Brun, Xavier Chambre et Daniel Vibert..

Sa construction a été rendue possible grâce aux dons de 400 personnes et de la Maison Paccard pour les cloches.

Au comité d'honneur on notait la présence de Juan Carlos roi d'Espagne, du cardinal Etchegarai, de l'ambassadeur des U S A, et des co-présidents, l'abbé Henri Dubernard curé de Saint-Bon et le maire Michel Ziegler.



- 2005 le 17 janvier la chapelle est inscrite à l'IS des M H.
 - Elle a été labellisée Patrimoine du XXème siècle.
-

1953 à nos jours

BARBERAZ

Eglise Sainte Thérèse



- Fin 1949 Sur une décision de Mgr de Bazelaire, le Père Henri Féjóz se voyait confier la tâche de créer une église dans le quartier de la Madeleine.

- 1950 Achat du terrain en bord de la Leysse et lancement d'une première passerelle en bois.

- 1953 Bénédiction de la première pierre. L'architecte est le chambérien Henri Denarié .

- 1954 Inauguration de la crypte soit

chapelle basse Notre Dame de Bon Accueil.

- 1958 le 5 octobre, ouverture au culte.

- 1960 Réalisation des deux cloches de la Maison Paccard . Ce sont la cloche Yvonne de Boigne, ayant pour parrain le comte Benoist de Boigne, et pour marraine la baronne Yvonne Angleys, issue de la refonte de celle offerte par le général de Boigne en 1788 et dédiée à saint Didier, l'ancien patron de la paroisse de Barberaz. La cloche Marie-Germaine est un don de Germaine Burdin et d'Etienne Chalansonnet.

- 1969 Réalisation des vitraux par le Père Fejóz et J.J Almeras et de la superbe fresque qui occupe le fond du chœur, œuvre du grand fresquiste d'origine orthodoxe russe vieux croyants, Nicolas Greschny, né en 1912 à Tallin en Estonie, mort en 1985 dans le Tarn. Ce grand mystique avait étudié la théologie à Louvain, et il semblerait que son œuvre savoyarde ne soit pas répertoriée.



XXIème siècle

-

- 2007 Restauration complète pour 1 300 000 €.

- 2009 Rénovation d'une statue de Sainte Thérèse installée dans la chapelle basse par un habitant du quartier Lucien Nespolo, puis restauration de deux autres statues par un autre bénévole, André Berthier.

-
1957 à nos jours

CHAMBERY

Eglise Saint Jean Bosco du BIOLLAY



Le vocable Saint Jean Bosco a été choisi par le père Emile-Georges Dussolier avec l'accord de l'Ecole du Bocage.

Don Bosco était un prêtre italien (Asti 1815 -Turin 1888) qui voua sa vie à l'éducation des jeunes enfants originaires de milieux défavorisés. Il fut déclaré saint en 1934. C'est le saint patron des éditeurs et des illusionnistes. Il est

fêté le 31 janvier.

- 1954 le 6 mai, l'archevêque devient propriétaire de la Maison de Boigne et de ses dépendances et jardins, vendus au prix du terrain pour 1,5 millions de Francs car la demeure devait être démolie.

- 1955 à l'automne, à l'initiative du père Blanchard et du père Emile-Georges Dussolier, débutent les travaux de cette église ronde, dont les promoteurs ont voulu qu'elle soit un lieu de rassemblement immense et nu. Pour le Père Guérin, l'idée était de représenter << un four dans lequel le pain de Dieu devait lever. C'est pour cela que la voûte a été recouverte de briques. >> Les pères Chapperon et Collombert arrivent en 1957 et 1960.

Les plans sont de l'architecte Pierre Jomain et de l'Atelier chambérien Berthe-Chappis-Jomain. La construction est confiée à l'entreprise Molex. Les matériaux choisis sont la pierre rude de la Balme, le béton brut de décoffrage, la céramique apparente des 60 000 fusées, les vitrages à joints vifs et les portes en glace trempée.

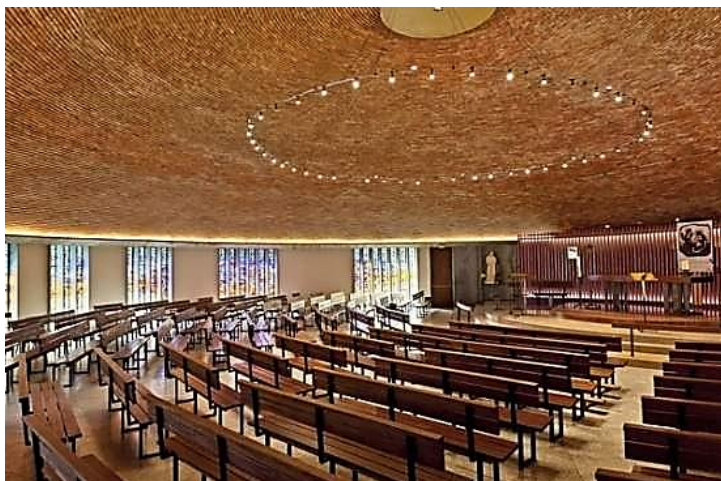
Le financement fut entièrement assuré en trois ans par les cotisations mensuelles des habitants du Biollay et le chantier a été bouclé en cinq mois.

- 1956 à Noël, La première messe est dite sur le sol en béton.

Le plan circulaire a paru très novateur à l'époque. L'église est couverte par une coupole en forme de calotte sphérique de 25 m de diamètre, composée de 60 000 éléments de terre cuite, reposant sur des murs de ceinture en béton. La lumière naturelle est diffusée entre les lames de béton orientées vers le chœur par des vitraux sur le thème des poissons, œuvre de René-Maria Burllet en 1974, et par un oculus situé à la clé de la voûte. Le chœur s'adosse au mur de la sacristie incorporée dans l'architecture générale. Le mobilier intérieur

a été dessiné par l'architecte. Mais l'église reste inachevée car le clocher, une lame aigüe de 30 m de haut n'a jamais été construit.

XXIème siècle



- 2006 le 16 septembre, l'église se voit attribuer pour ses 50 ans le label << Patrimoine du XXème siècle >> en présence du maire Louis Besson et de son adjointe Michelle Santelli.

-2007 le dimanche 4 février à 11 heures, messe télévisée du Jour du Seigneur en présence de Mgr Ulrich, des deux curés, les pères Delphin Guérin et Michel Nicolas, et du diacre Stéphane Bousquet. C'était la cinquième fois en Savoie, après Saint-Martin-de-

Belleville le 24 décembre 1991, La Léchère en 1992, Tignes en 1992 et Corbel, connue pour ses vitraux d'ARCABAS, en août 1998, que la télévision se déplaçait pour le << Jour du Seigneur. >>

- 2007 le 1er septembre, Adieux du Père Guérin qui dit ici sa dernière messe avec émotion.

- 2010 le 10 décembre, Décès du Père Emile-Georges Dussolier dans sa 94ème année, la 66ème de son sacerdoce. Il était né à Leschaux en Haute-Savoie le 3 janvier 1917. C'était l'oncle de l'acteur de cinéma André Dussolier.

- 2019 à la mi-février, la rue Emile-Georges Dussolier qui donne accès à l'église est inaugurée avec émotion en présence de Mgr Ballot, du curé du Biollay le Rd Hilario Frichetto, du Père Brunetti, et du maire Michel Dantin.
